

Etonnant comme la France de Macron ressemble au “Camp des Saints”...

écrit par Daniel Pollett | 31 juillet 2018



Habituellement, lorsque je lis un livre, j'utilise un signet personnalisé où je note les pages particulièrement pertinentes ou importantes (c'est à dire presque toujours hormis les ouvrages techniques, les romans du terroir et quelques bandes dessinées). Dès que j'ai commencé à lire « *Le Camp des Saints* »¹, précisément une édition ancienne aimablement prêtée par un ami patriote, je me suis aperçu que cet usage était inopportun, tant la clairvoyance et la lucidité, littéralement prophétiques, s'affichaient tout au long du texte, et ce dès les toutes premières pages.

Cet ouvrage fut publié chez Robert Laffont au premier trimestre de l'année 1973. À cette période j'étais jeune homme, revenu depuis quelques mois de mon service militaire. Dans ces si belles années des Trente Glorieuses, avec toute la vie devant moi, je dois bien dire que mon souhait le plus immédiat était d'acheter ma première moto. En ce temps-là, la France était un pays riche, prospère et respecté. Nous étions dans la paix civile, nous vivions comme des Français, il n'y avait pas d'attentats et nous n'étions jamais fouillés, hormis

lors de passages en douane. Chacun respectait le Bien commun, craignait la police et plus encore la prison. Le pays était gouverné par des patriotes et nos traditions ne dérangent personne. Il faisait bon vivre et le futur n'était ni incertain, ni inquiétant. La France vivait à l'heure française.

Comment aurais-je pu, si je l'avais lu alors, imaginer que ce livre d'anticipation deviendrait véritablement prophétique ? De toute façon, mes choix de lectures n'allaient pas vers tel livre non reconnu alors pour ce qu'il était.

Jean Raspail prévient en préambule que : « *...même si l'action symbolique peut paraître invraisemblable à certains, il s'en présentera, inéluctablement, une autre de même nature.* » Et aussi que : « *... de nombreux textes prêtés à la parole ou à la plume de mes personnages... sont textes authentiques. Peut-être les reconnaîtra-t-on au passage...* »

Dans une vidéo de TV-Libertés, Jean Raspail explique qu'il n'avait pas tant prévu l'islam, qui lui paraît néanmoins un élément important, que le nombre, cette submersion migratoire hallucinante d'aujourd'hui - tous les envahisseurs n'étant pas musulmans. La différence est que ce nombre est grandissant, et non pas immédiat comme décrit dans son livre. Mais il avait bien prévu l'apathie générale, la sympathie mal placée, la charité irréfléchie, le désarmement de la résistance nationale aussi bien dans les esprits que dans les moyens. Selon lui, parmi tous les communautarismes, il manque le communautarisme français.

Si toutefois Jean Raspail écrit avec les références de son temps, où il fait revivre pour aujourd'hui le ministère de l'Information (on sait quoi le remplace !) les usines Citroën du quai de Javel à Paris, l'Afrique du Sud gouvernée par des Blancs, et s'il méconnaît forcément quelques caractéristiques des engins militaires actuels, il n'empêche que, dans ce

livre, tout est annoncé :

On notera que les envahisseurs sont guidés par une entité à peine humaine, n'exprimant que des pulsions, lesquelles sont comprises comme des ordres par une foule innombrable obéissant sans réfléchir, par la loi du nombre. Cela ne vous rappelle rien ?

Cette foule vient de pays qui, n'étant plus colonisés, en sont revenus à la barbarie et l'indigence qui étaient les leurs avant l'arrivée des Occidentaux. Se trouvant à l'état de mendiant par sa propre médiocrité, incapable de maintenir et développer les apports des anciens colonisateurs, cette foule envahit l'Occident prospère et civilisé. Mettant en avant sa propre misère comme une arme redoutable, propre à annihiler toute résistance par la façon dont les irréfléchis réagissent à leurs émotions et non pas à la raison, cette foule conquérante et exigeante avance inexorablement, remettant chaque jour davantage en cause la possibilité d'un retour en arrière, amenant à terme la disparition de la race blanche.

Les envahisseurs :

Pauvreté affichée servant de Sésame, multiplication des flottes migrantes, problèmes à diverses frontières terrestres et maritimes, bateaux conçus ou utilisés pour un aller simple...

Envahisseurs assassinant ceux qui les aident -traîtres et manipulateurs les ayant trop bien servi,

rejet des aides matérielles de la part des envahisseurs (on les a vus filmés tandis qu'ils jettent des bouteilles d'eau distribuées dans une gare) destructions inconsidérées...

Fornication généralisée et viols collectifs servant de passe-temps à des envahisseurs malades, sales et puants, répandant infections et contagions...

Envahisseurs faisant le vide autour d'eux, démission et

collaboration de la justice...

Les pouvoirs médiatique et de l'éducation :

Mensonges et omissions pour cacher les crimes des envahisseurs, vocabulaire adapté à la soumission, refus de nommer les choses, les criminels deviennent des victimes...

Manipulation des enfants par la réécriture de l'Histoire, on vide des bâtiments pour faire la place aux envahisseurs...

Presse manipulatrice, idées reçues et sentiments imposés, censure de fait, cirque médiatique autour des interventions humanitaires, presse préoccupée des envahisseurs mais pas des Français...

Terrorisme intellectuel et verbal bien que les idéologies s'expriment en expressions creuses, naïves et utopiques, on a honte de l'armée y compris celle du passé...

Après la promotion du métissage universel, on vote l'abolition des races !

Les politiciens, les religieux :

Dirigeants politiques dépassés par les événements, politiciens corrompus, menteurs regardant dans les yeux (n'est-ce pas Cahuzac ?) politiciens conspirant pour que le désordre serve aussi leurs ambitions personnelles...

Notons à ce sujet que l'affaire Benalla, après les innombrables exactions des gauchos restées impunies, révèle quel est le *grand avantage pour un gouvernement d'avoir sous la main un pouvoir qui n'a pas de comptes à rendre, qui devient vite très puissant et qu'il peut désavouer au besoin.*

En laissant faire les milices gauchistes, « antifas », « no-borders » et autres « black blocs », et les bandes de « jeunes », le pouvoir prépare-t-il sa propre succession dans la haine et la violence ?

Reprenons l'énumération : complicité des religieux chrétiens prêchant une solidarité dévoyée, des églises sont transformées en mosquées, l'Église catholique se sépare entre courants pro ou anti immigration, des prêtres se marient, crise de la foi même chez les prêtres...

Les forces de l'ordre :

Policiers menacés personnellement ainsi que leurs familles, ne répondant plus aux appels à l'aide, armée démoralisée avec des brebis galeuses, opérations militaires dérisoires faisant des morts inutiles -voire cachés, appel aux éléments les plus brutaux de l'armée pour tenter d'intervenir en dernier recours, et enfin les flics se joignent sur ordre aux envahisseurs et combattent les Patriotes...

Les gauchos :

Cohortes de prétendus solidaires ruinant leurs pays, complicités syndicales, milices gauchistes faisant régner leur ordre dans l'espace public et s'accaparant les biens, les nouvelles générations ne combattant plus...

Expression « Je suis ceci ou cela, utopistes et minables prenant le pouvoir devenu vacant par abandon, soumission des femmes blanches...

Libération en masse des prisonniers de droit commun, armureries dévalisées...

Et finalement pour obtenir... le poids politique des traîtres devient nul face à la masse des envahisseurs devenant autonomes, les collabos sont victimes des forces qu'ils ont libérées...

Des Français se culpabilisent et se mettent plus bas que terre devant les envahisseurs...

Citation : « *Il faut croire, dit le ministre, que nous sommes démodés. La gaieté est démodée. Le bonheur coupable.*

L'ambition tarée. Tout ce qui faisait la joie de vivre. Quand j'étais jeune...

– Comparaison interdite monsieur le ministre ! dit le colonel. Cela non plus ne se fait plus. D'ailleurs, elle est sans objet. Écoutez ces vieillards de vingt ans et leurs prières atroces. Vous trouvez que c'est une inspiration, pour des jeunes gens ? Tous alignés sur le plus pauvre, le plus crotté, le plus stupide, le plus inutile, le plus malheureux et surtout, ne jamais hausser les yeux sur n'importe quoi d'un peu élevé, d'un peu personnel, c'est moins fatigant ! »

Les Patriotes et gens de simple bon sens :

Pacifiques se défendant armes à la main, Patriotes passant pour des fachos, avertissements répétés de ceux qui connaissent le sujet...

Citation : « *L'occident, c'était cela aussi, une certaine forme de pensée précieuse, une connivence d'esthètes, une conspiration de caste, une indifférence aimable au vulgaire. »*
– « *Vous ne connaissez pas mon peuple, sa crasse, son fatalisme, ses superstitions idiotes et son immobilisme atavique. Vous n'imaginez pas ce qui vous attend, si cette flotte de primitifs vous tombe sur le dos. Tout changera, dans votre pays qui est devenu le mien, en eux et avec eux vous vous perdrez. »*

Et encore :

Peuple apathique -voire complice, refus de l'évidence clairement reconnaissable et visible...

Des Français fuient les zones envahies...

Des opportunistes font monter les prix, les voitures deviennent rares...

Possibilité de l'anéantissement de l'État d'Israël, annonce prémonitoire de la disparition du gouvernement sud-africain

blanc, la gauche au pouvoir en Espagne...

Refus catégorique de l'Australie face aux migrants, l'Égypte se tenant à l'écart du mouvement migratoire -deux pays relatifs à des réalités aujourd'hui !

Le plus édifiant peut-être :

Annnonce d'un pape venu d'Amérique latine, précisément immigrationniste -donc bien l'actuel pape François 1^{er}, confondu en un seul personnage avec le pape Benoît XVI nommément cité. Comment Jean Raspail a-t-il pu, au début des années soixante-dix, prévoir le nom de ce pape du XXI^e siècle ?

Jean Raspail conclut en présentant la loi Pleven comme le point de départ du désarmement moral, intellectuel et linguistique de l'Occident. Appeler un chat un chat allait devenir un appel à la haine et un crime contre la dignité humaine. On voit ce que cela a donné.

¹ Jean Raspail, « *Le Camp des Saints* », 409 pages, Éditions Robert Laffont, 1973.

En complément, sur le même sujet :

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/22/deja-il-y-a-5-ans-on-pouvait-prevoir-grace-au-camp-des-saints-tout-ce-qui-allait-se-passer/>